

Un Maître d'Art

L'artiste peintre
Franco Balan
collabore à
L'Ecole Valdôtaine
depuis 10 ans.
Sa créativité
a contribué à embellir
notre revue.
Un coup d'œil
personnel et novateur
capable de saisir
tout changement.



Photo de Armando Testa

L'artiste peintre *Franco Balan*, très connu dans notre Région, est depuis dix ans l'illustrateur, dessinateur de *L'Ecole Valdôtaine*.

Son travail consiste principalement à réaliser les couvertures et, à l'occurrence, des dessins pour illustrer quelques articles didactiques.

Son travail pour notre revue couronne une activité didactique de longue haleine ⁽¹⁾ et offre aux enseignants des suggestions artistiques valables.

Au début, la revue concernait l'école primaire, il fallait lui donner un aspect agréable, original, la fraîcheur et la gaieté du monde enfantin.

Or, tous ceux qui connaissent Balan savent qu'il est d'un naturel simple, sensible, curieux.

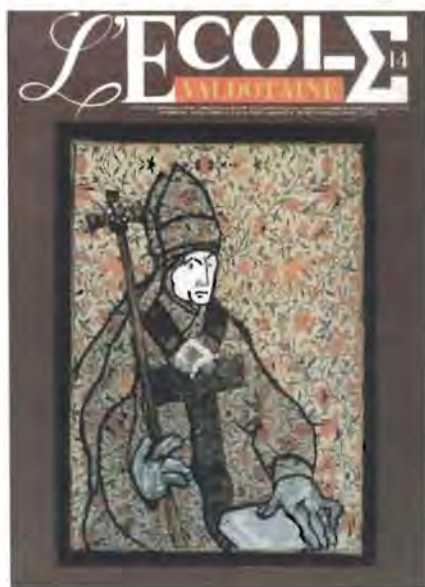
Homme, à l'imagination fervente, à l'esprit agile, il n'a pas eu de mal à comprendre ce qu'il fallait faire.

Voilà alors *la série des premières couvertures: les dessins des enfants*.

Il va les chercher directement dans les classes. Il observe les enfants au moment de la création, il les interroge car ce sont eux les créateurs, les inventeurs.

Ils savent lui dévoiler leur message puisque Maître *Balan* sait très bien éveiller l'imagination, libérer la créativité et faire passer le message, en couverture.





La deuxième série de couvertures concerne les **personnages historiques valdôtains**, des lithographies permettant de diffuser davantage l'histoire valdôtaine chez les enseignants.



Avec la troisième série qui présentait des **photos du B.R.E.L.** (Bureau Régional pour l'Ethnographie et la Linguistique) *Balan*, à la demande de la rédaction, a fait connaître le grand patrimoine photographique, historique et culturel dont ce Bureau dispose. Il représente, à l'heure actuelle, le point de repère indiscutable pour tous les enseignants qui recherchent du matériel strictement lié

aux traditions culturelles du Val d'Aoste.



Les dessins des enfants de Mostar, parus dans la quatrième série, représentent un moment terrible pour l'humanité: la guerre dans l'Ex-Yougoslavie.

L'école qui est le reflet de la société ne pouvait pas se soustraire à son devoir: documenter et sensibiliser les enfants valdôtains à ce drame par l'échange de correspondances ou par d'autres initiatives encore.

Les dessins envoyés par les élèves de Mostar à nos enfants, témoignent de la solidarité dont ils ont fait preuve et de l'ouverture de notre école à certaines expériences significatives et pas forcément locales.



Franco Balan profondément ancré dans la culture valdôtaine, mais aussi très ouvert aux problèmes du monde ne pouvait pas, non plus ignorer cette réalité.



La cinquième et dernière série est celle qui reflète le mieux le caractère et le style personnel et unique de l'artiste.

On lui a demandé de **s'exprimer librement et de façon créative sur les savoirs**, les disciplines enseignées à l'école **par l'emploi de différentes techniques**.

C'est ce qui s'adapte bien à son talent du moment qu'il est avant tout un affichiste - apprécié dans le monde entier - et un des auteurs de la communication murale valdôtaine.

Le voilà aux prises avec les collages: il fait le tri des images, il coupe, il colle, il ajoute, il enlève, il compose et recompose selon l'inspiration et l'idée du moment.

C'est un travail créatif, passionnant, c'est l'aspect qu'il aime le plus: s'amuser en travaillant.

Balan aime souligner qu'il n'est pas un graphiste d'ordinateur: c'est le côté artisanal qui l'intéresse.

En effet, il aime se définir un artisan qui parle au cœur des gens et à l'écoute de toute expérience des autres artisans.

Son imaginaire correspond à son vécu. Il utilise avec habileté tous les symboles de la vie quotidienne des paysans et des artisans valdôtains pour créer une communication totale et nouvelle.

Si à travers les affiches de *Balan* l'on peut retracer un peu l'histoire culturelle de notre Vallée au cours de ces

quarante dernières années, par les couvertures de la revue l'on peut vivre en partie les changements de notre école au cours de ces 10 ans.

⁽¹⁾ "Didactique de la créativité et du signe". Expérience conçue et réalisée sur le terrain avec les élèves des écoles élémentaires d'Aoste et de Villeneuve (1975).

Cours de recyclage: *L'Education à l'image* à l'intention des institutrices des Circonscriptions scolaires de Aoste 3 et de Gignod du 4 au 6/09/1997.

Nombreux cours donnés à l'école graphique du Cari (Centre Artistique des Rencontres Internationales), Villa-Arson à Nice (1982), à l'école Massana, à l'Institut d'Art Graphique et de la Communication de Barcelone (1982) à l'Akademia Sztuk Pięknych W. Warszawie, à l'Institut Européen de Design de Turin (1989-90-91)



Photo de Davide Camisaccia

Franco Balan est né le 30 octobre 1934 à Aoste, où il vit et travaille, au n° 8 de la rue Charrey.

Il est membre de l'ADI (Associazione Disegno Industriale).

Membre honoraire de l'AIAP (Associazione Italiana Progettazione per la Comunicazione Visiva).

Membre de l'AGI (Alliance Graphique Internationale).

Franco Balan a structuré son œuvre et l'a marquée par son travail de recherche picturale et de communication visuelle, en accompagnant d'expériences plus précisément artistiques son activité de *visual designer*. L'affiche et l'image coordonnée constituent ses travaux les plus fréquents, une activité qu'il mène de front avec sa recherche picturale et graphique.

Il est l'auteur de plusieurs affiches annonçant des événements culturels italiens et étrangers.

Après sa première exposition personnelle à Aoste, Franco Balan s'affirme rapidement au sein de la communauté artistique, développe une forte personnalité et affine son expression.

Il a exposé tant en Italie qu'à l'étranger et de nombreux prix lui ont été décernés.

En 1954, il passe plusieurs mois à Varsovie et partage les expériences de Tomaszewski, Majewski et Grabowski.

En 1975, il se lance dans une expérience d'enseignement avec un projet conçu pour les classes de l'école élémentaire, qu'il parfait au fil du temps.

En 1978, il participe au concours de l'ONU, à Genève, et remporte le premier prix pour le graphisme de l'année.

En 1985, il retourne à Varsovie, où il tient une série de cours à l'Akademia Sztuk Pięknych.

C'est cette même année qu'il conçoit et réalise le logo et la signalisation du Parc National du Grand-Paradis.

En 1991, il expose à Tokyo, à la Galerie G8 Chinza.

En 1995, il est choisi lors d'un concours international pour réaliser le logo de l'Espace Mont-Blanc, cet organisme auquel participent la France, l'Italie et la Suisse, pour la protection du massif du Mont-Blanc.

Au centre d'une intense activité internationale du fait de son choix de vivre en Vallée d'Aoste, il collabore systématiquement avec ses collègues français et suisses.

Ses œuvres sont exposées au Musée d'Art Moderne de New York, au Musée Villanof de Varsovie et au Musée de Iathi, en Finlande.



Photo de Davide Camisaccia